



L'écart de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones peut-il se combler ?

- Le pourcentage d'élèves issus de l'immigration a augmenté entre 2003 et 2012, dans les pays d'accueil traditionnels comme dans les nouveaux.
- L'écart de performance en mathématiques entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones a diminué, en moyenne, entre 2003 et 2012.
- Les différences de niveau socio-économique expliquent moins de la moitié de l'écart de performance en mathématiques entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones.

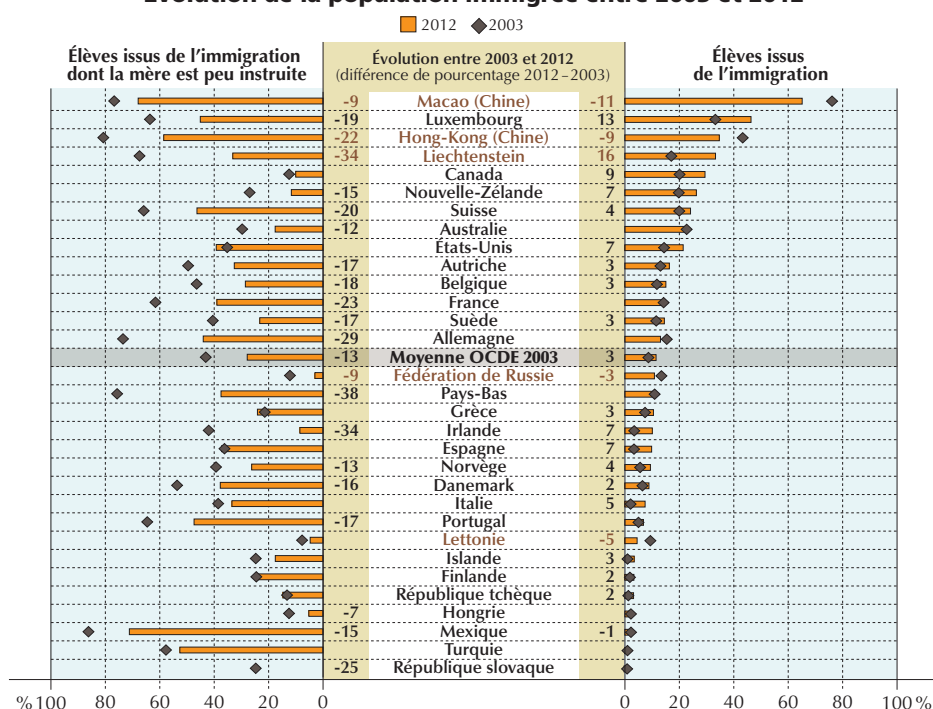
Pour nombre d'enfants issus de l'immigration, l'école est synonyme de défis, et non des moindres : ils doivent s'adapter rapidement à des attentes scolaires différentes, apprendre dans une nouvelle langue, se forger une identité sociale intégrant à la fois leurs origines et leur pays d'accueil – et tout ceci en étant souvent soumis à des pressions contradictoires de la part de leurs familles et de leurs pairs. Ces difficultés inhérentes au processus d'intégration au sein d'une nouvelle société sont encore accentuées lorsque les immigrés se retrouvent ghettoïsés dans des quartiers déshérités où les établissements d'enseignement sont défavorisés. Rien de surprenant alors à ce que les données PISA mettent systématiquement en évidence un écart de performance entre les élèves issus de l'immigration et leurs pairs autochtones. Toutefois, l'enquête PISA montre également que les élèves issus de l'immigration peuvent parvenir à surmonter ces énormes obstacles et obtenir d'excellents résultats scolaires. La variation sensible observée entre les pays des écarts de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones laisse penser que l'action des pouvoirs publics peut jouer un rôle important dans la suppression de ces différences.

En 2012, sur les 11 % d'élèves de 15 ans issus de l'immigration, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, 6 % étaient de la deuxième génération (c'est-à-dire nés dans le pays de l'évaluation, mais de parents nés à l'étranger) et 5 %, de la première génération (c'est-à-dire nés, comme leurs parents, à l'étranger). Tandis qu'aux Émirats arabes unis, à Macao (Chine) et au Qatar, plus de la moitié des élèves de 15 ans étaient issus de l'immigration, dans 19 pays et économies, ce pourcentage s'établissait à moins de 1 %. Le pourcentage d'élèves ayant grandi dans des familles immigrées a augmenté d'environ 3 points de pourcentage dans les pays de l'OCDE entre 2003 et 2012. C'est au Canada et au Luxembourg que le pourcentage d'élèves issus de l'immigration a connu la hausse la plus marquée, et en Espagne, en Irlande, en Italie et en Nouvelle-Zélande que le pourcentage d'élèves immigrés de la première génération a le plus augmenté.

La course aux immigrés qualifiés est lancée...

Les résultats de l'éducation ont connu une amélioration rapide dans de nombreux pays d'origine et les politiques migratoires sont devenues de plus en plus sélectives en matière de compétences. En conséquence, le niveau d'instruction des élèves issus de l'immigration est en nette progression depuis 2003, et par là même, leur potentiel de réussite scolaire dans leur nouveau pays d'accueil. L'évolution de la composition des populations immigrées n'a toutefois pas été uniforme dans tous les pays et économies participant à l'enquête PISA. Ainsi, en Irlande, en 2003, plus de 40 % des élèves issus de l'immigration étaient élevés par une mère qui n'avait pas atteint le deuxième cycle du secondaire ; en 2012, ce pourcentage était tombé à 9 %. Parmi les pays se servant d'un système de sélection par points pour favoriser l'entrée d'immigrés plus qualifiés sur leurs territoires, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont encore réduit leur pourcentage déjà historiquement faible d'élèves issus de l'immigration venant de familles peu instruites.

Évolution de la population immigrée entre 2003 et 2012



Remarques : seuls sont inclus les pays et économies disposant de données comparables entre PISA 2003 et PISA 2012.

Par « mère peu instruite », on entend une mère dont le niveau de formation est inférieur ou égal au premier cycle du secondaire (niveau 2 de la CITE). Seules les différences de pourcentage statistiquement significatives entre PISA 2012 et PISA 2013 dans la proportion d'élèves issus de l'immigration et celle d'élèves issus de l'immigration dont la mère est peu instruite sont indiquées respectivement à droite et à gauche du nom du pays/de l'économie. La moyenne OCDE 2003 ne prend en compte que les pays de l'OCDE disposant de données comparables depuis 2003.

Les pays/économies sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'élèves issus de l'immigration en 2012.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau II.3.4b.

... et certains pays sont clairement en tête.

Dans les pays de l'OCDE, l'écart de performance en mathématiques entre les élèves issus de l'immigration et leurs pairs autochtones s'établissait à 47 points de score en 2003 et avait reculé d'environ 10 points de score en 2012. En moyenne, les élèves immigrés de la deuxième génération devançaient ceux de la première génération de 16 points de score. Toutefois, l'évolution moyenne de l'écart de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones ne rend pas compte de certaines tendances significativement différentes dans certains pays. En Finlande, par exemple, les élèves issus de l'immigration ont vu leur performance en mathématiques reculer entre 2003 et 2012, mais l'écart de performance ne s'est pour autant pas creusé entre ces derniers et les élèves autochtones, car ceux-ci ont également enregistré une baisse de leur performance dans ce domaine durant cette période. En revanche, cet écart s'est creusé en Italie, un nombre croissant d'élèves défavorisés issus de l'immigration n'ayant pas amélioré leur performance en mathématiques, contrairement à leurs pairs autochtones.

Au Canada, en Irlande et en Nouvelle-Zélande, les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones faisaient jeu égal en mathématiques en 2012. En Australie, en Hongrie et à Macao (Chine), les élèves issus de l'immigration

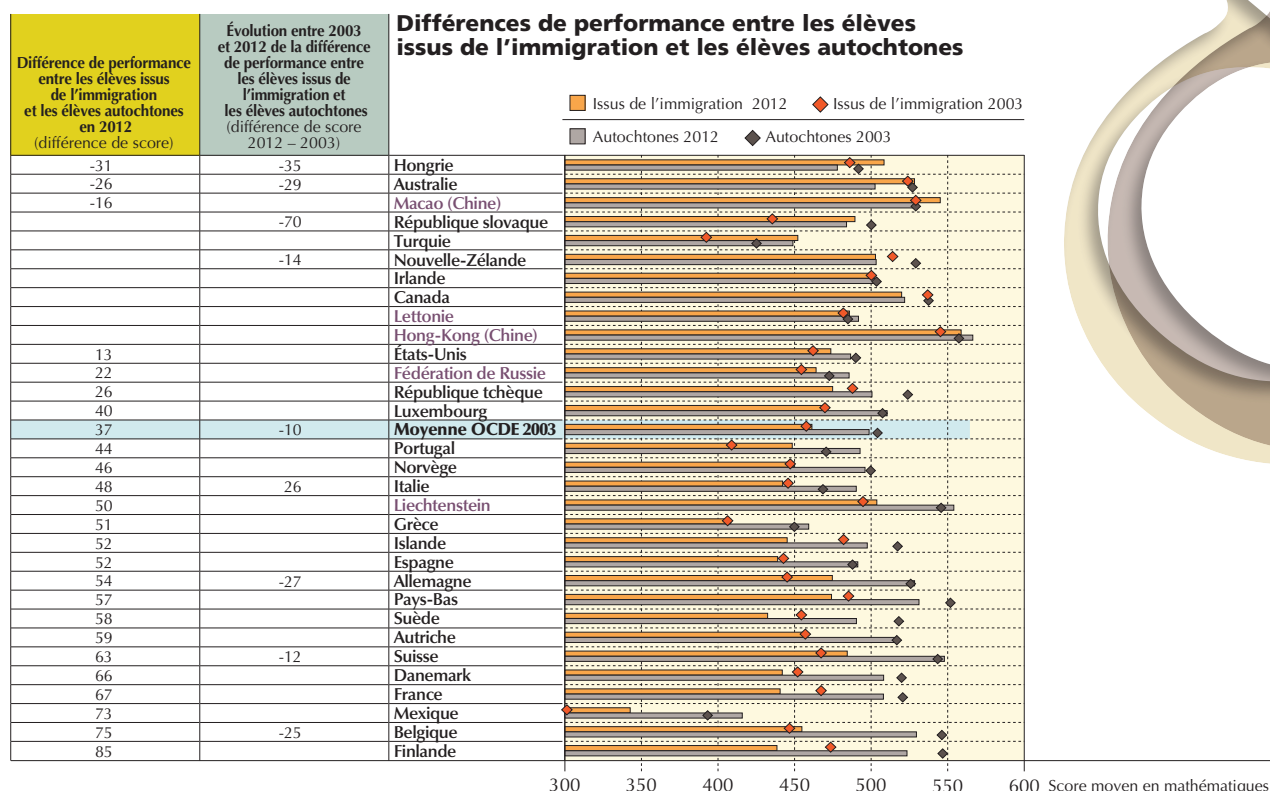


devançaient même leurs pairs autochtones. Et en Allemagne, l'écart de performance entre ces deux groupes avoisinait la moyenne de l'OCDE, avec un recul de 11 points du pourcentage d'élèves issus de l'immigration se situant sous le niveau seuil de compétences en mathématiques.

Les changements rapides intervenus dans l'origine et les compétences des immigrés jouent un rôle déterminant dans l'explication des tendances récentes. Ainsi, la Chine et l'Inde sont depuis peu devenues, avec la Nouvelle-Zélande, les principaux viviers d'immigration vers l'Australie, pays où les élèves indiens et chinois issus de l'immigration de la première ou de la deuxième génération devancent leurs pairs autochtones de respectivement 61 et 94 points en mathématiques.

Mais la sélection à l'entrée dans les pays ne peut toutefois pas se substituer à la mise en œuvre de politiques efficaces d'intégration.

Le score élevé obtenu en mathématiques par les élèves issus de l'immigration dans les pays disposant de politiques migratoires strictes fondées sur les compétences laisse penser qu'une sélection stratégique à l'entrée dans le pays d'accueil constitue le moyen le plus rapide de combler l'écart de performance avec les élèves autochtones. La législation appliquée en matière d'immigration ne peut toutefois pas se substituer aux politiques sociales et éducatives conçues pour aider les immigrés à s'intégrer dans leur pays d'accueil. Si le lien entre le niveau de compétences acquis avant l'immigration et la performance dans le pays d'accueil est étroit, il n'est pour autant pas irréversible, et le soutien aux populations immigrées défavorisées peut avoir des retombées positives considérables. Les données PISA montrent ainsi qu'en Australie, aux États-Unis et en Israël, le pourcentage d'élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés se classant dans le quartile supérieur de performance tous élèves confondus est plus important parmi les élèves issus de l'immigration que parmi leurs pairs autochtones. Ces élèves extrêmement motivés, qui parviennent à surmonter le double désavantage de la pauvreté et de l'immigration, peuvent potentiellement apporter des contributions exceptionnelles à leur pays d'accueil.



Remarques : les données ont été calculées en prenant uniquement en compte les élèves pour lesquels on disposait de données relatives à l'indice PISA de statut économique, social et culturel.

La différence de score en 2012 et l'évolution des différences de score entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones ne sont indiquées que si elles sont statistiquement significatives.

La moyenne OCDE 2003 ne prend en compte que les pays de l'OCDE dont les scores en mathématiques sont comparables entre 2003 et 2012, et pour lesquels on dispose de données sur les élèves issus de l'immigration.

Les pays/économies sont classés par ordre croissant de la différence de performance en 2012 entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau II.3.4b.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932964927>

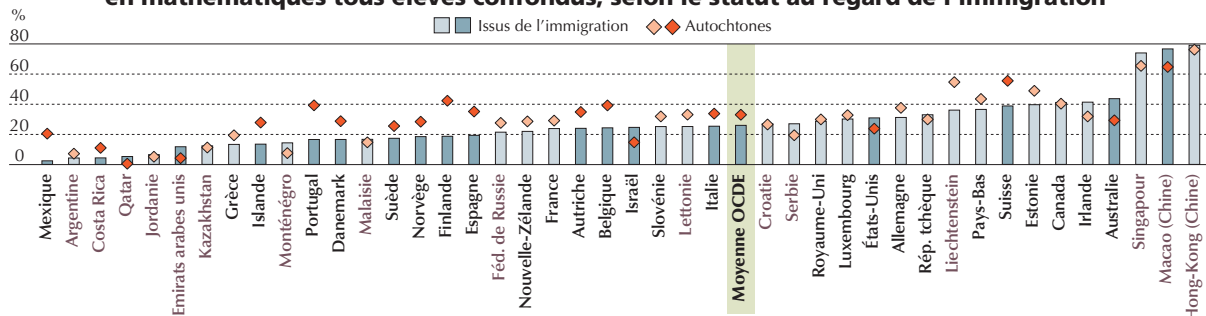


PISA

À LA LOUPE

L'écart de performance en mathématiques lié au statut au regard de l'immigration diminue de moins de moitié après contrôle des différences de niveau socio-économique (passant de 37 à 23 points de score dans les pays de l'OCDE disposant de données pour 2003 et 2012) et reste significatif dans la plupart des pays. Il ressort de ce constat que les pays ne peuvent se contenter d'affiner leurs mécanismes de sélection des candidats à l'immigration ; ils doivent renforcer la capacité de leurs systèmes d'éducation à réaliser pleinement le potentiel de tous les élèves issus de l'immigration. L'offre de subventions pour une scolarisation à plein temps ou de dispositifs structurés de cours de langue aux élèves issus de l'immigration les aiderait, ainsi que leurs familles, à tirer pleinement profit de leur scolarité et permettrait de garantir qu'ils soient en mesure de contribuer au bien-être économique et social de leur pays d'accueil.

Pourcentage d'élèves défavorisés se classant dans le quartile supérieur de performance en mathématiques tous élèves confondus, selon le statut au regard de l'immigration



Remarques : ce graphique présente le pourcentage d'élèves issus de l'immigration et d'élèves autochtones se situant dans la quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel dans le pays de l'évaluation, et se classant dans le quartile supérieur de performance tous pays et économies confondus, après contrôle du niveau socio-économique.

Les différences statistiquement significatives entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones sont indiquées dans une couleur plus foncée.

Les pays/économies sont classés par ordre croissant du pourcentage d'élèves défavorisés issus de l'immigration se classant dans le quartile supérieur de performance en mathématiques tous élèves confondus.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012.

Pour conclure : Les élèves issus de l'immigration sont capables de réussir aussi bien que leurs pairs autochtones, et ce malgré le double défi de l'intégration et du désavantage socio-économique. Les systèmes d'éducation ont un rôle essentiel à jouer : garantir que les élèves issus de l'immigration soient en mesure d'exploiter pleinement les possibilités offertes par l'école. Les pays faisant face à un afflux massif d'immigrants ou à des changements dans le profil démographique de ces derniers peuvent s'inspirer des systèmes qui proposent des programmes adaptés aux élèves issus de l'immigration, comme des cours de langue structurés autour d'objectifs et de normes clairement définis.

Pour tout complément d'information

Contactez Mario Piacentini (Mario.Piacentini@oecd.org)

Consultez OCDE (2013), *Résultats du PISA 2012 : L'équité au service de l'excellence (Volume II) : Offrir à chaque élève la possibilité de réussir*, PISA, Éditions OCDE, Paris.

OCDE (2014), *Perspectives des migrations internationales 2014*, Éditions OCDE, Paris.

OCDE (2010), *Comblent l'écart pour les élèves immigrés : Politiques, pratiques et performances*, Éditions OCDE, Paris.

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

[Les compétences des adultes à la loupe](#)

[Les indicateurs de l'éducation à la loupe](#)

[L'enseignement à la loupe](#)

Le mois prochain

L'allongement du temps de classe : un plus pour l'apprentissage ?

Crédits photo : ©khoa vu/Flickr/Getty Images ©Shutterstock/Kzenon ©Simon Jarratt/Corbis

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.